

Russie

La Croix-Rouge du Sud de la Russie.

Le comte A. Bobinsky nous adresse de Paris un compte rendu, rédigé par le comte Bennigsen, au nom du « Conseil général de la Croix-Rouge russe à l'étranger ». Cet aperçu de l'activité de cette organisation vient compléter le rapport de M. Lodygenski, publié dans notre n° d'octobre 1920 ¹.

Pendant un certain temps avant son départ pour l'étranger, participait aux travaux du Comité provisoire, le président du Comité central, comte P. N. Ignatieff, actuellement rétabli de sa maladie. Le Comité central provisoire, formé à Kiev, pendant la guerre, se retira en Crimée après la retraite des armées du général Denikine. Il travaille actuellement sous la présidence de M. E. B. Ivanitzky, et se compose de MM. Glinka, Neveroff, Stavitzky, Lejneff, prince Amatouni et Iliïne. Ce sernier est en même temps le délégué principal auprès des organisations du front.

Le Comité provisoire avait, à la date du 1^{er} juillet 1920, à sa disposition 28 formations sanitaires avec 4,374 places ; dont 8 sanatoriums avec 704 places. En outre, il possédait deux dépôts au front, 2 ambulances, 1 cabinet dentaire, 2 cabinets Roentgen, 1 laboratoire chimico-bactériologique, 1 détachement sanitaire de secours, 1 train sanitaire et 2 cantines ; il y avait des communautés d'infirmières à Sébastopol, Simféropol et Yalta.

Le Comité central provisoire à Sébastopol était l'organe supérieur dirigeant de la Croix-Rouge russe.

En janvier 1919, la Croix-Rouge a repris ses travaux également à Omsk. A la tête de la direction provisoire, qui y a été créée, se trouva l'ancien collaborateur de la Croix-Rouge, le sénateur A. I. Chelachnikoff, et comme vice-président fut élu M. L. Kindiakoff, membre du Comité central, membre de la Douma. Cette direction a déployé une grande activité pendant l'été 1919, ayant à sa disposition 170 diverses formations sani-

¹ Voy. p. 1166.

Russie

taires. Actuellement, après la défaite des armées de l'amiral Koltchak, l'activité de cette direction est grandement diminuée.

Dans la région Transbaïkal elle avait, en mai 1920, des formations sanitaires avec 1,200 lits auprès des armées antibolchévistes du général Voitzekhovsky, et des hôpitaux à l'arrière à Kharbine et le long du chemin de fer de Chine orientale. Les communautés d'infirmières à Verkhne-Oudinsk, Tchita et Kharbine étaient du ressort de la Direction, qui siège actuellement dans cette dernière ville.

A la suite de la prise du pouvoir par les bolcheviks, les institutions de la Croix-Rouge russe en Europe et en Amérique se trouvèrent isolées et privées d'une direction générale ; en conséquence, elles commencèrent à demander des instructions nécessaires à Omsk et à Ekaterinodar. Se rendant compte de la nécessité de l'unification des dites institutions, les deux directions commencèrent à faire des démarches dans ce sens, à savoir : la direction d'Omsk envoya ses représentants aux Etats-Unis d'Amérique et en France, et celle d'Ekaterinodar saisit le président du Comité central, comte P. N. Ignatieff, qui allait partir pour la France, d'une demande tendant à éclaircir la situation où se trouvaient les institutions de la Croix-Rouge russe en Europe occidentale. Le comte P. N. Ignatieff, d'accord avec les représentants de la Croix-Rouge russe, se trouvant à cette époque à Paris, conçut l'idée de créer à Paris le Conseil général de la Croix-Rouge russe à l'étranger, qui, approuvé par les directions d'Omsk et d'Ekaterinodar, commença à fonctionner depuis le mois de juin 1919¹.

Le Conseil général est un organe consultatif auprès du président du Comité central de la Croix-Rouge russe, comte P. N. Ignatieff, et relève du Comité central provisoire. Outre la coordination de l'activité des institutions de la Croix-Rouge russe à l'étranger, le Conseil général a pour but de rechercher les moyens pécuniaires pour assurer le fonctionnement de ces

¹ Voy. *ibid.*, p. 1177.

Russie

institutions, d'entretenir les relations avec les gouvernements étrangers, la Croix-Rouge internationale et ses Sociétés nationales, de rechercher les moyens d'assurer l'activité de la Croix-Rouge aux fronts et surtout de porter secours aux réfugiés russes dispersés dans divers pays de l'Europe occidentale. Actuellement, l'activité du Conseil général s'effectue, par le moyen des organisations spéciales de la Croix-Rouge russe en France, Finlande, Allemagne, Pologne, Angleterre, Suisse, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Bulgarie, Turquie et Grèce.

Or, avant de passer en revue l'activité de la Croix-Rouge russe en ces pays, il faut mentionner ses travaux aux fronts, auprès des généraux Youdénitch et Miller.

La Croix-Rouge a commencé à travailler au front nord-ouest en juin 1919. A la tête de l'organisation de la Croix-Rouge qui a été créée ici, se trouvait un comité spécial sous la présidence du délégué spécial de l'ancien front nord, A. D. Zinovieff. Les institutions de la Croix-Rouge avaient, à la date du 1^{er} septembre, 6 hôpitaux avec 725 lits. En outre, la Croix-Rouge possédait à cette époque, 1 sanatorium, 2 ambulances, 1 laboratoire chimico-bactériologique et 1 dépôt de matériel. A la fin de 1919, le nombre de lits dans les hôpitaux dépassait déjà 1,000. La Croix-Rouge portait secours non seulement aux militaires mais encore à la population civile et surtout aux réfugiés. C'est surtout vers la fin de décembre 1919 que la Croix-Rouge devait traverser une époque difficile, car les typhus exanthématique et récurrent commencèrent à se propager dans les armées. Toutes les formations sanitaires étaient pleines de malades dont le nombre dépassait 4 fois la norme.

Dans ces conditions, le pourcentage de cas de maladie du personnel médical se montait parfois à 60% ; 8 médecins étaient décédés. L'activité de la Croix-Rouge dans cette région fut liquidée en février 1920, tous ses biens, ainsi que les formations sanitaires et les dépôts de matériel étant réquisitionnés par les autorités esthoniennes. Les protestations adressées à ce sujet par le délégué principal de la Croix-Rouge, professeur Zeidler, et par

Russie

le Conseil général de la Croix-Rouge au Gouvernement esthonien, ainsi qu'au Comité international de la Croix-Rouge sont restées jusqu'ici sans résultat.

En juin 1919, la Croix-Rouge commençait ses travaux également au front d'Arkhangel, où a été créée une direction spéciale avec le délégué K. P. Chabelsky à sa tête. A Arkhangel, un hôpital de 50 lits et une ambulance dans le faubourg « Na bykou » ont été organisés. En outre, grâce aux dons faits par la Croix-Rouge américaine, avant son départ, des repas aux nécessiteux ont pu être distribués (1,125 repas par jour). Dans le faubourg Solombala a été créée une maison du peuple, où se trouvaient une cantine gratuite (300 repas), une salle de lecture et une salle de rafraîchissements, les représentations cinématographiques et théâtrales y ont été organisées. Dans le faubourg « Na bykou » un asile d'enfants a été ouvert (pour 70 enfants).

Au front, dans la région du chemin de fer, ont été organisés : un hôpital de 50 lits, 1 détachement de ravitaillement et de pansement de 48 lits, 1 cabinet dentaire, 4 bains avec distribution de linge, 2 buanderies, 3 postes de ravitaillement avec une salle de lecture, 4 détachements de désinfection et l'asile de nuit.

Le long du chemin de fer ont été organisés : 1 ambulance et 2 postes de ravitaillement ; dans la région de Dvina, 4 postes de ravitaillement et un bain ; dans celle de Pinéga-Mezen, une cantine, une salle de thé et une salle de lecture.

Un détachement sanitaire spécial, se composant d'un médecin et 3 infirmières a été envoyé par la Croix-Rouge dans la région de Petchora.

En 1919, par les soins de la Croix-Rouge russe en France a été envoyé à Arkhangel, sous la direction de M. J. Fidler, un hôpital avec un nombreux personnel médical, pourvu d'abondant matériel sanitaire.

En ce qui concerne le fonctionnement de la Croix-Rouge russe à l'étranger, il faut noter qu'il existait, avant la révolution bolcheviste, à Londres, la Haye, Copenhague et Berne des bureaux

Russie

de la Croix-Rouge russe ayant pour but de porter secours aux prisonniers de guerre russes en Allemagne et Autriche. Une direction spéciale a été créée en France pour administrer les hôpitaux et les colonnes automobiles sanitaires russes qui fonctionnaient en France et au front de Salonique. Ces hôpitaux, au nombre de 7, et les colonnes sanitaires travaillèrent jusqu'à la fin de la guerre. Après la liquidation de ces formations, le délégué général de la Croix-Rouge en France, V. V. Goloubeff, a consacré tous ses efforts à porter secours, au point de vue médical et matériel, aux anciens prisonniers de guerre russes se trouvant en France, ainsi qu'à satisfaire à leurs besoins intellectuels. En conséquence, en 1919 et 1920, la Croix-Rouge russe a distribué aux soldats russes plus de 50,000 complets de linge. Les dépenses pour les besoins intellectuels ont atteint pendant le même laps de temps, la somme de 100,000 francs. En plus, la Croix-Rouge russe porte toujours secours en espèces et en médicaments aux réfugiés les plus nécessiteux, surtout aux militaires. A Paris, un ouvrage spécial a été organisé, où plus de 160 femmes russes nécessiteuses sont occupées à confectionner le linge.

Le Bureau de secours aux prisonniers de guerre russes, créé par la Croix-Rouge russe en Angleterre après la révolution bolchéviste, s'était vu obligé de liquider son activité faute de ressources. Cependant, en été 1919, l'activité de la Croix-Rouge russe a été reprise grâce à la formation d'un Comité anglo-russe « Russian Red Cross Fund in Great Britain », placé sous le patronage de la reine Alexandra. Pour entretenir des relations avec la Société britannique, un comité spécial a été institué sous la présidence de la princesse Hélène. Avec le concours de ce comité, la Croix-Rouge a réussi à recueillir une somme de plus de 100,000 lst. pour satisfaire à ses besoins. Les institutions suivantes de la Croix-Rouge russe en Angleterre sont en pleine activité :

1. Les ateliers, qui ont confectionné 45,600 pièces de linge pour les réfugiés russes et ont recueilli environ 15,000 objets.
2. La section de secours aux enfants (7,000 lst.).

Russie

3. La section de secours aux russes nécessiteux à Londres, qui a distribué plus de 15,000 lst.

Ces derniers temps, la Croix-Rouge russe s'est occupée à donner des soins médicaux aux anciens militaires russes. En outre, elle a pris l'initiative de secourir les réfugiés russes, en leur procurant du travail. Ainsi, un ouvroir pour la confection du linge a été créé, une ferme a été acquise pour y occuper les plus robustes des réfugiés et, dans le même but, plusieurs ateliers sont actuellement en formation.

Des trois autres bureaux de secours aux prisonniers de guerre, seul le bureau de Berne travaille actuellement, en n'accomplissant qu'en partie ses buts primitifs. Ce Bureau envoie dans les camps des prisonniers russes en Allemagne des livres et des manuels, entretient dans un sanatorium à Montana, moyennant des ressources recueillies par lui, plusieurs militaires atteints de tuberculose et surtout porte secours aux anciens prisonniers russes en Tchéco-Slovaquie, qui sont en partie concentrés dans des camps, et en partie travaillent chez des particuliers. Ces derniers mois, ce Bureau s'est préoccupé tout particulièrement de porter secours aux réfugiés nécessiteux russes en Suisse, en leur procurant du travail conformément à leurs aptitudes. Le budget général du Comité de Berne s'élève actuellement à 41,000 fr. suisses ; les dépenses pour l'organisation du secours par le moyen du travail atteignent 25,000 fr. suisses.

En janvier 1919, est arrivée à Berlin une mission de la Croix-Rouge russe envoyée par le comité provisoire de Kiev et se composant du membre du Comité central, membre de la Douma, N. I. Antonoff et du délégué, baron Wrangel, sous la présidence du général Pototzky. Après le départ de ce dernier et de M. Antonoff pour l'armée du général Denikine, le baron Wrangel a assumé la direction de cette mission.

Tout d'abord la mission travaillait conjointement avec la Commission interalliée et s'occupait principalement de la distri-

Russie

bution aux prisonniers de guerre russes de la nourriture supplémentaire fournie par les gouvernements alliés. Après la signature de la paix et la suppression de la Commission interalliée, la mission de la Croix-Rouge russe, tout en continuant ses travaux de façon indépendante, s'est particulièrement consacrée au développement et à la culture intellectuelle des prisonniers de guerre russes ; elle a secouru aussi les réfugiés incapables de travail. Des livres ont été distribués aux prisonniers de guerre ; des écoles ont été établies en plusieurs endroits ; des représentations cinématographiques ont été organisées et, dans des cas exceptionnels, des subsides sont accordées aux militaires pour les mettre en état de poursuivre leur instruction secondaire et supérieure. Pour secourir les réfugiés les plus nécessiteux, 4 camps pour 220 hommes sont entretenus ; des soins médicaux sont donnés aux réfugiés russes, assez nombreux à Berlin. Le budget de la mission atteint environ 180,000 marks mensuellement.

En août 1920, la mission a organisé le secours en faisant travailler les réfugiés. L'ancien adjoint du délégué principal de la région de Moscou, M. Th. V. Schlippe, a été chargé de cette tâche, mais vu la nouveauté de l'œuvre, il est impossible d'envisager encore ses modalités.

En automne 1919, la Croix-Rouge russe avait commencé à travailler aussi en Finlande, où à sa tête se trouve l'ancien collaborateur de la Croix-Rouge, le professeur G. Th. Zeidler, chirurgien bien connu à Petrograd, qui a formé un comité se composant d'une série d'éminents hommes d'Etats et de représentants de la science et de l'industrie. L'activité de la Croix-Rouge russe en ce pays s'est manifestée tout d'abord par la distribution de secours en nourriture aux nécessiteux. Le nombre de personnes ainsi secourues s'élève actuellement à 18,000. L'aide médicale s'effectue sous la forme d'entretien d'un sanatorium pour les tuberculeux à Aourinko et d'un dispensaire à Perkiarvi. En outre la Croix-Rouge russe est chargée du camp Lakhtis, où se trouvent internés environ 300 officiers et soldats

Russie

du front Mourmansk avec leurs familles. Cependant les efforts principaux du professeur Zeidler et de ses collaborateurs tendent à l'organisation du secours au moyen de travail à fournir aux réfugiés russes. Cette œuvre a commencé en mai, sous la direction du membre de la Douma d'Etat, M. Kalouguine et, à l'heure actuelle, la Croix-Rouge russe est en mesure de placer 500 réfugiés. Grâce aux ressources accordées récemment à la Croix-Rouge, cette œuvre devra progresser dans les mois prochains. Enfin, les réfugiés incapables de travailler reçoivent des secours en argent. Le budget de la Croix-Rouge russe en Finlande se monte, pour le mois de septembre 1920, à 197,000 marks finnois.

En Pologne, la Croix-Rouge russe a commencé à travailler en automne 1919. A sa tête se trouvait le délégué spécial, membre de la Douma d'Etat, M. A. Iskritzky, qui a été secondé par son adjoint, M^{me} L. I. Lubimoff. Son activité s'est déployée à Varsovie et dans ses environs, ainsi que dans les régions russes occupées par les troupes polonaises. Autant que possible, elle a porté secours aux troupes russes internées en Pologne, mais elle a secouru surtout les réfugiés russes et parfois la population locale. Ainsi ont été organisés : des cantines gratuites à Rovno, Volotchisk, Proskouroff, Vilna et Minsk, des ambulances aux villes énumérées ci-dessus, des asiles d'enfants à Vilna et Grodno, un sanatorium pour enfants à Klévane, une école primaire à Grodno, une cordonnerie et une buanderie à Vilna. Après l'occupation des dites localités par les bolchéviks, l'activité de la Croix-Rouge russe a cessé. Actuellement, cette activité est déjà reprise à Vilna, qui se trouve entre les mains des Lithuaniens.

En Pologne proprement dite, la Croix-Rouge a organisé : à Varsovie, une cantine (en juillet, 52,663 repas ont été distribués), une salle de thé (en juillet, 34,189 portions ont été distribuées), une cantine pour enfants (7,414 repas distribués), un asile pour les indigents, où sont assistées 35 personnes incapables de travailler, au bourg Souleuvek, près de Varsovie, un sanatorium pour 25 personnes, un internat pour 200 personnes et un asile pour 40

Russie

enfants. En plus, à Varsovie ont été organisés divers ateliers, dans lesquels 135 hommes étaient occupés en juillet, ainsi qu'un bureau de placement. Au hameau Batchno, près de Varsovie, une association de 35 officiers et soldats a été organisée pour extraire de la tourbe.

Enfin, à Varsovie a été organisé un dépôt de matériel de la Croix-Rouge qui a pourvu 1,653 personnes de vêtements, chaussures et linge. Les dépenses de la Croix-Rouge russe en Pologne, pour le mois de juillet 1920, se chiffrent par 1,505,000 marks polonais.

Au début de 1920, un flot de réfugiés du Sud de la Russie a déferlé sur les Balkans. La situation matérielle, extrêmement pénible où ils se trouvaient, a obligé toute les organisations publiques russes à faire de grands efforts en vue d'assister les nécessiteux pendant la période la plus difficile. Ces organisations se sont réparties les diverses fonctions de cette œuvre, et la Croix-Rouge a été chargée de donner des soins médicaux aux réfugiés et de distribuer la nourriture supplémentaire aux enfants. A la tête de l'organisation de la Croix-Rouge qui a été créée à cet effet, a été placé l'ancien adjoint du délégué principal du front sud-ouest, M. G. N. Glinka.

Dans d'autres pays, les travaux de la Croix-Rouge russe ont été dirigés : en Serbie, par M. V. D. Evreïnoff, ancien administrateur des dépôts de matériel de la Croix-Rouge au front sud-ouest et chef de la chancellerie du Comité de secours par le travail ; en Bulgarie, par M. L. E. Feldmann, ancien adjoint du délégué spécial ; en Turquie et en Grèce, par le sénateur G. G. Vitte. En plus, à Belgrade, fonctionne un conseil de la Croix-Rouge, présidé par M. V. Th. Romanoff, membre du comité provisoire de la Croix-Rouge du sud de la Russie et ancien adjoint du délégué principal du front sud-ouest ; ont pris part aux travaux du dit conseil, à diverses époques, les membres du Comité central, MM. P. M. Kaufmann-Turkestansky, professeur Sirotinine et N. I. Antonoff, ainsi que MM. V. A. Kiriakoff, V. D. Evreïnoff et A. A. Makaroff.

Russie

En Serbie, la Croix-Rouge a installé deux hôpitaux (à Pantchevo et communauté Guerbovetzky), 4 ambulances (Belgrade, Nisch, Vranie Ban et Skoplie), 1 sanatorium de convalescents (120 personnes) et des cabinets dentaires. En outre, ont été organisés des cantines gratuites, des postes de ravitaillement provisoires et des internats pour les réfugiés indigents. Des vêtements et du linge ont été distribués aux réfugiés.

En Turquie et en Grèce, ont été entretenus 3 hôpitaux (à Constantinople, Salonique et Pirée) et une ambulance à Constantinople, où des prothèses ont été distribuées aux nécessiteux. A Constantinople, il y a aussi un détachement de désinfection et de vaccination. En outre, dans la région de Constantinople et des îles de Prinkipo, de la nourriture supplémentaire a été distribuée, dans une large mesure, aux enfants et tous les nécessiteux ont été pourvus de vêtements, chaussures et linge.

En Bulgarie, un hôpital a été organisé à Varna et un détachement sanitaire spécial a été formé. Un sanatorium pour les tuberculeux y a été ouvert et une distribution de linge, vêtements et chaussures a été faite aux nécessiteux.

Le budget général de la Croix-Rouge russe aux Balkans se monte à 25,000 livres mensuellement.

Turquie

Mission à Kara-Mursel.

SOCIÉTÉ DU CROISSANT-ROUGE
OTTOMAN

— Constantinople, 12 novembre 1920.

Au Comité international de la Croix-Rouge, Genève.

« Monsieur le Président,

« Par notre lettre du 31 écoulé¹, nous avons l'honneur de vous

¹ Voy. *Bulletin international*, t. LI, 1920, p. 1290.